

Les collectifs en bas signataires* :

Nous communiquons notre soutien au projet communautaire et “replador” (de réoccupation et réhabilitation) du village de Fraguas.

Nous partageons la valeur d’une réhabilitation humble mais sérieuse et rigoureuse, des espaces que nous réoccupons et réhabitons par propres moyens, donnant une nouvelle vie à beaucoup de ces lieux dans une situation d’abandon et de désolation.

Nous réclamons le droit d’usage et l’usufruit des villages de propriété publique abandonnés par les administrations.

Nous défendons un modèle durable, d’équité sociale, d’horizontalité et de participation à travers l’implication directe.

Nous réalisons un travail que nous considérons social et important dans le maintien d’un patrimoine humain, de la lutte pour la protection de l’environnement, de la conservation de la biosphère par la pratique de la culture écologique respectueuse de la terre et du vivant.

Nos expériences avec leurs longues trajectoires, sont les exemples vivants que le travail que nous faisons est durable et viable. Nous assumons nous même la reconstruction sans coût pour les fonds publics. Nous prenons notre mode de vie très au sérieux. Nous sommes des gens qui vivons et donnons naissance à nos enfants dans le monde rural et nous y développons notre activité quotidienne.

Nous voulons mettre en valeur la réalité dans laquelle nous vivons, sans exclure personne. Nous voulons garder la mémoire de nos grands parents et de nos ancêtres. Nous comprenons ceux et celles qui se sont vu.e.s obligé.e.s d’abandonner la campagne et nous défendons, respectons et admirons ceux et celles qui ne sont jamais parties.

Nous ne resterons pas les bras croisés face à cette nouvelle agression contre la ruralité alors qu’il existe de véritables exemples d’agressions environnementales et sociales. Des agressions qui non seulement ne sont pas punies par la loi, mais se déguisent d’intérêt social pour justifier la destruction de lieux qui pourraient être habités. Et tout cela pour le profit de quelques un.e.s.

Nous rendons responsables de ces agressions, les administrations qui cachent dans leurs mesures pour arrêter le dépeuplement rural, des intérêts privés et partidistes qui ne veulent pas comprendre la réalité de la ruralité.

De leurs bureaux, avec un air de supériorité, leurs agissements et leurs lois, ils détruisent la ruralité et ses modes de vie. Ils ne conçoivent pas une autre alternative qui ne passe pas par les bénéfices économiques des entreprises agricoles surdimensionnées, dont les dirigeants souvent ne vivent pas sur les lieux de production, précarisant encore plus les salaires et la vie dans les villages. De cette façon, ils ont négligé et noyé pendant des décennies une culture de durabilité et d’équilibre avec l’environnement, qui s’est forgée au cours de millénaires d’histoire et de tradition. Et ce, pour dans le meilleur des cas, convertir les villages et leurs paysages en grandes vitrines où les touristes peuvent acheter des “souvenirs”, contribuer à la dégradation de l’environnement et finir avec le sourire et la photo de vacances.

Il y a beaucoup d’autres collectifs dans l’État espagnol, comme les compagnon.e.s de Fraguas, qui depuis des décennies accomplissent la même tâche vitale de réoccupation et réhabilitation, sans être, pour cela, criminalisé.e.s.

Pour tout ce qui précède, nous dénonçons l’attitude catégorique, répressive et aucunement dialoguante de la Junta de Castilla-La Mancha et exigeons le retrait des plaintes qui pèsent sur les “repladores” de Fraguas.

Nous mettons notre expérience, connaissance et capacité à la disposition de la défense des valeurs exprimées, dans les circonstances actuelles et futures, pour la continuité et le développement du prometteur projet de Fraguas.

Pour un monde rural vivant. On ne touche pas à Fraguas! Fraguas restera! Fraguas vivra!

*Pour adhérer au communiqué :

téléchargez, imprimez, signez /tamponnez en tant que collectif, association ou individu, scannez et réenvoyez à : manifestoporfraguas@gmail.com